

Corbeil-Essonnes

Le site de radiothérapie de l'hôpital Sud francilien ferme

LA RADIOTHÉRAPIE publique dans le département, c'est fini*. C'est ce qu'annonce la direction générale du Centre hospitalier Sud francilien avec la fermeture de son service, à Corbeil-Essonnes. « en application des nouvelles normes nationales en cancérologie basées sur des seuils d'activité ». En 2008, 374 malades atteints de cancers ont été pris en charge dans ce service. Bien loin des 600 patients recommandés par l'agence régionale de l'hospitalisation. « On n'a pas assez de patients, c'est sûr, confirme Jocelyne Huet, la responsable du service, mais on ne s'est pas donné les moyens d'en avoir plus. »

« Ici, contrairement à d'autres centres, il n'y a pas de délai d'attente, les gens sont accueillis dans les temps, ajoute une salariée du service, dépitée. On prend vraiment en compte le confort des malades. » Hélène, 57 ans, une habitante de Corbeil-Essonnes, est soignée pour un cancer du sein. Depuis bientôt trois semaines, elle vient tous les jours, du lundi au vendredi. « Malade et fatiguée comme on est, je ne me verrais pas faire des kilomètres et des kilomètres ! » s'exclame-t-elle.

« Avec cette fermeture, on va renforcer l'inégalité d'accès aux soins, renchérit Catherine Favet, du syndicat SUD-Santé. Les personnes qui

n'ont pas de mutuelles ne pourront plus se faire soigner dans le département. »

« Est-ce que le privé voudra prendre en charge les soins palliatifs ? »

Celui-ci compte un autre centre d'oncologie, à Ris-Orangis, mais privé. Les quelque 20 salariés du service de radiothérapie ne cachent pas leur inquiétude. « Est-ce que le privé voudra prendre en charge les soins palliatifs ? Qui assurera la formation des manipulateurs en électroradiologie médicale ?... »

De son côté, la direction annonce que « dans la perspective du nouvel hôpital qui ouvrira ses portes en mai 2011, le Centre hospitalier Sud francilien a d'ores et déjà engagé une politique de partenariat avec un grand centre anticancéreux ». Quant aux patients, ils poursuivront leur traitement entamé à Corbeil-Essonnes. Par la suite, « conformément à la réorganisation territoriale en cours, ces derniers seront orientés vers l'établissement spécialisé en cancérologie le plus proche de leur domicile », conclut la direction.

FLORE MABILLEAU

* En dehors du centre de protonthérapie d'Orsay.

WISSOUS

Le maire veut revenir en Essonne

C'EST DÉCIDÉ, il demande le divorce. Régis Roy-Chevalier, le maire PS de Wissous, veut mettre fin à l'idylle que sa commune entretient avec ses voisines des Hauts-de-Seine. Dans les jours qui viennent, il va rencontrer le préfet de l'Essonne pour demander à quitter la communauté d'agglomération des Hauts de Bièvre (CAHAB), qui regroupe sept villes : Antony, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malesherbes, Evry-Courcouronnes, Evry-Val-Fleury, Palaiseau et Wissous.

si l'on rapporte ce chiffre au nombre d'habitants. Mais en ce qui concerne les investissements de la CAHAB, c'est plutôt le parent pauvre », déplore Régis Roy-Chevalier.

« Nous avons davantage de problématiques communes de problématiques communes »

d'une bretelle autoroutière ! » Pour Régis Roy-Chevalier, le rapatriement de Wissous dans une agglomération serait « plus cohérent ». « Nous avons davantage de problématiques communes avec les Hauts de Bièvre qu'avec les Hauts de Seine », plaide-t-il.

D'avantage d'affinités politiques également, même la mairie de Wissous est dirigée par un PS.

VIVRE EN ESSONNE

JUVISY

Le Grand Paris par le menu

TOUT LE MONDE en parle, mais bien peu savent réellement de quoi il retourne. Pour aider les habitants de Juvisy à s'y retrouver dans le projet de Grand Paris, l'association Ouvrir le débat a proposé à Frédéric Gilli, géographe et économiste, de venir éclairer leur lanterne.

Ce soir, l'universitaire dressera l'inventaire des problèmes à résoudre en Ile-de-France et présentera les différents scénarios envisagés par les pouvoirs publics.

Débat, ce soir à 20 h 30, dans la salle du conseil municipal, au centre administratif, 6, rue Piver, à Juvisy-sur-Orge.

VIRY-CHATILLON

Apprivoisez les risques industriels

COMMENT faire face à un accident industriel ? C'est sur ce scénario catastrophe que vont plancher les participants du prochain atelier de développement durable de l'association